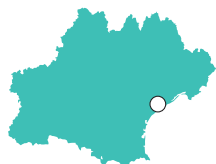


Localisation :
Occitanie, Hérault



Commune concernée :
Béziers



Superficie du site :
38 ha (périmètre de réflexion
élargi : 295 ha)

Population :
**Nombre d'habitants
sur la commune :**
78 543 habitants (Insee 2017)
**Nombre d'habitants sur
le site :** 1 800 habitants
(périmètre de réflexion
élargi : 3 500 habitants)

Communauté d'agglomération Béziers Méditerranée

Secteur historique du Faubourg de Béziers



Périmètre du site.



Vue aérienne du quartier du Faubourg lors de la crue de 1995.

CARACTÉRISTIQUES DU SITE

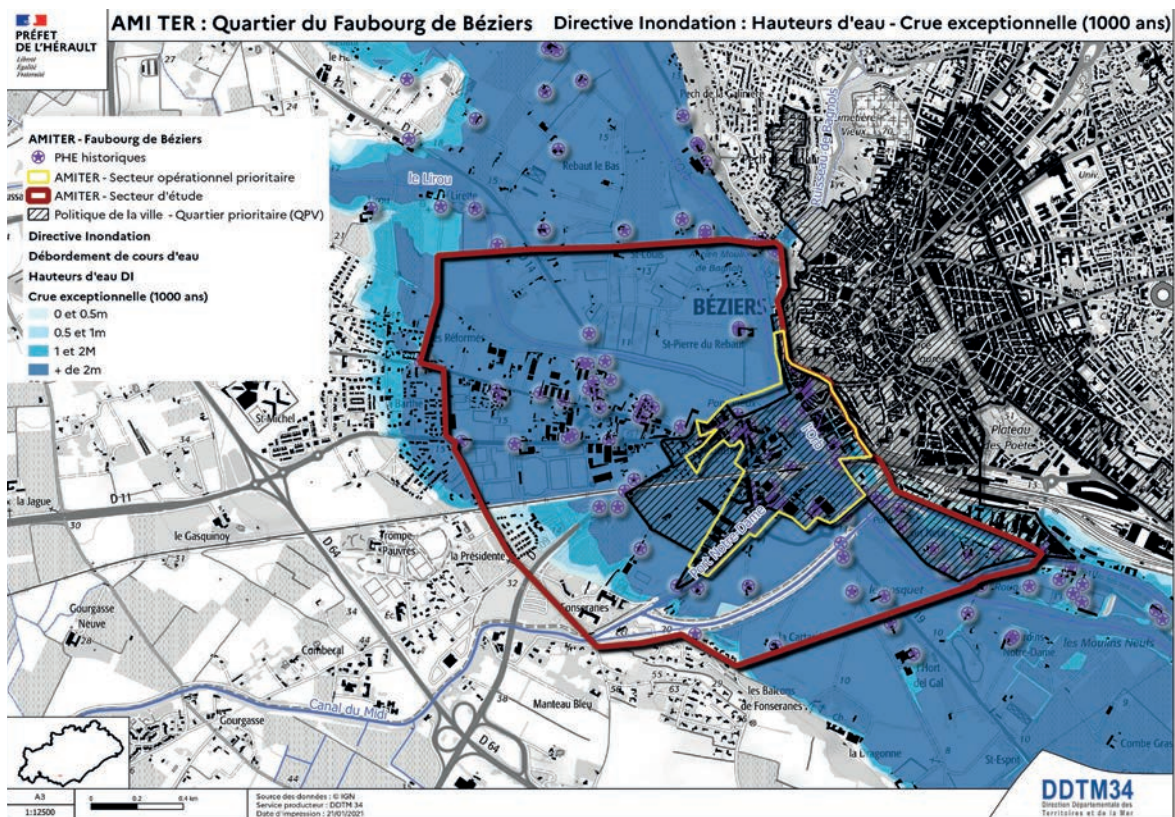
Le quartier du Faubourg est situé dans l'ouest de Béziers, dans la plaine de l'Orb. Il constitue la ville basse de Béziers par opposition à la ville haute, avec son Acropole et l'hyper-centre. La liaison entre le Faubourg et le centre-ville est rendue difficile par deux barrières géographiques que sont l'Orb d'une part, et l'important dénivelé qui sépare la plaine et le promontoire de l'Acropole d'autre part. Le quartier du Faubourg est considéré comme excentré du centre-ville alors même qu'historiquement il représente l'entrée de la ville.

Le site présente une urbanisation hétérogène composée majoritairement d'habitat individuel et collectif ancien, dispersé et souvent dégradé ainsi que de petites activités commerciales et artisanales. Le quartier est pourtant situé à proximité immédiate du site touristique des 9 écluses, qui fait l'objet d'une mise en valeur.

ALÉAS ET VULNÉRABILITÉS DU SITE

Le secteur est exposé à des risques d'inondation par débordement de l'Orb, à l'origine de dégâts souvent importants, et inondation pluviale, en raison de l'imperméabilisation de l'impluvium, du sous-dimensionnement des réseaux urbains et du réchauffement climatique. Les travaux hydrauliques ont permis de limiter l'exposition du quartier aux crues fréquentes, mais il reste exposé aux crues fortes.

Le quartier est également marqué par un net phénomène d'appauvrissement, avec 58 % de ménages pauvres et 73 % des logements construits avant 1945. Les habitants viennent généralement s'installer dans ce quartier de manière transitoire avant de déménager dans d'autres secteurs de la ville ou de l'agglomération. Cela s'explique par de nombreux facteurs : l'important risque d'inondation, la faible densité de transports en commun et les nuisances sonores avec une 2x2 voies au niveau de la place des Alliés ; une déviation est en cours de réalisation. Toutefois, on note une vie associative active qui œuvre à la préservation de l'histoire du quartier et à son amélioration.



Hauteurs d'eau - Crue exceptionnelle 1000 ans.

ENJEUX PROGRAMMATIQUES

Les candidats sont invités à répondre aux multiples enjeux qu'il faut concilier dans le quartier du Faubourg : l'inondabilité du site bien sûr, la valorisation touristique et commerciale, et enfin surtout la réhabilitation du bâti dégradé. L'objectif est de faire évoluer ce quartier périphérique et d'anticiper de possibles changements de destination. Le caractère inondable accentue a priori les difficultés du renouvellement urbain, sauf s'il constitue le fil directeur d'une recomposition urbaine et paysagère patiente, minutieuse et mutuellement profitable à l'eau et au territoire. Il faudra s'inscrire dans la continuité des différents chantiers qui sont en cours à l'échelle du périmètre élargi. Aussi, les orientations fixées ont pour objectif d'esquisser un projet global convaincant en termes de développement durable qui change l'image de ce quartier.



Représentant de l'équipe :
Julien Gougeat
(Julien Gougeat Architecture)

Site Internet :
juliengougeatarchitecture.com



L'équipe

Julien Gougeat Architecture, l'Atelier du cabanon

L'OUTRE-ORB

JULIEN GOUGEAT ARCHITECTURE



Julien Gougeat
Architecte gérant

L'ATELIER DU CABANON



Benjamin Sonnet
Architecte
associé



Dominique Naquin
Architecte associé



Édouard Crancée
Architecte
associé



**Minh Nguyen
Duy** Architecte
associé

AUTRES MEMBRES



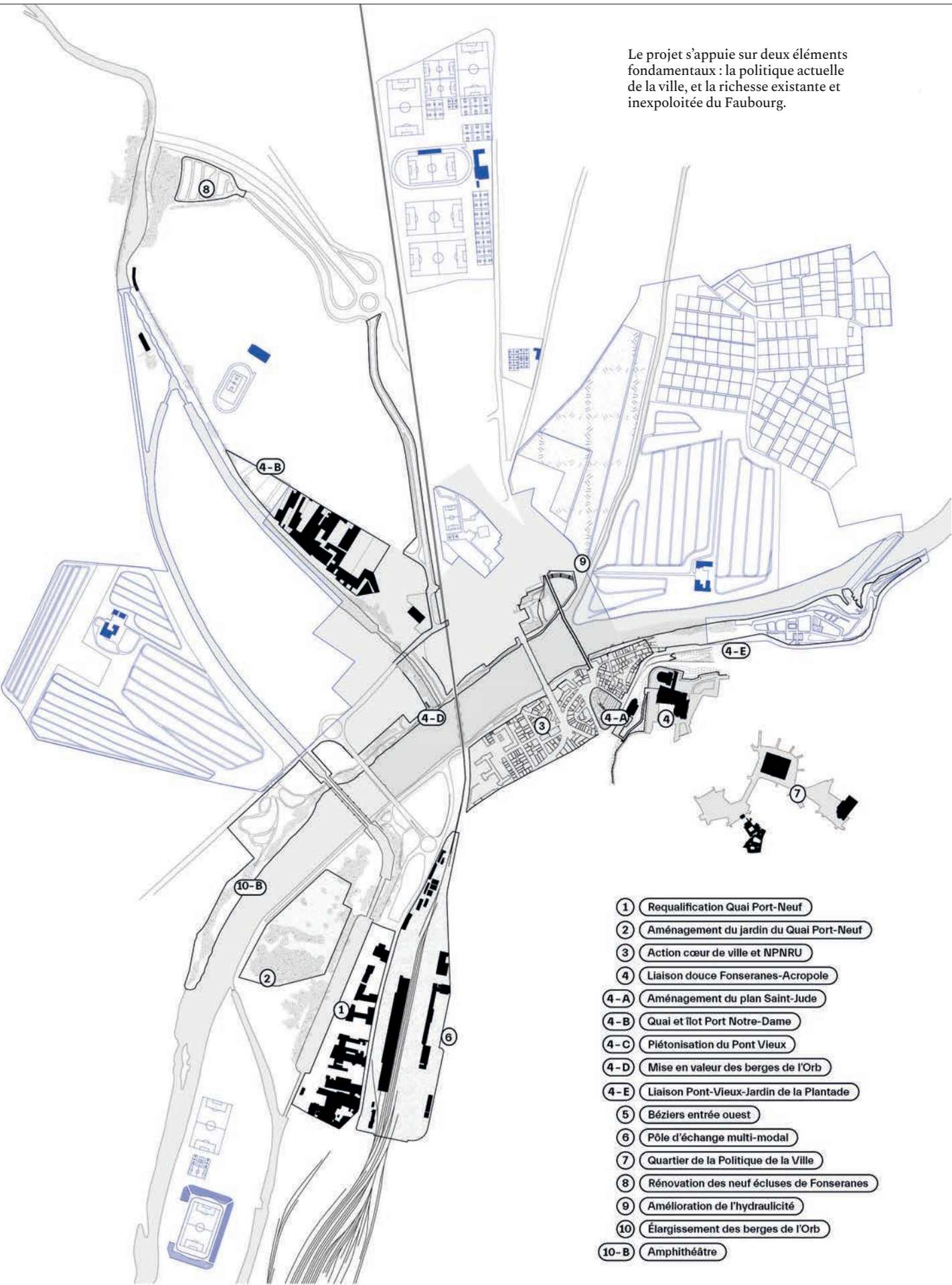
Gilles Clemente
AMO Préfiguration



Rémi Babut
Consultant technique



Le projet s'appuie sur deux éléments fondamentaux : la politique actuelle de la ville, et la richesse existante et inexploitée du Faubourg.



- 1 Requalification Quai Port-Neuf
- 2 Aménagement du jardin du Quai Port-Neuf
- 3 Action cœur de ville et NPNRU
- 4 Liaison douce Fonseranes-Acropole
- 4-A Aménagement du plan Saint-Jude
- 4-B Quai et îlot Port Notre-Dame
- 4-C Piétonisation du Pont Vieux
- 4-D Mise en valeur des berges de l'Orb
- 4-E Liaison Pont-Vieux-Jardin de la Plantade
- 5 Béziers entrée ouest
- 6 Pôle d'échange multi-modal
- 7 Quartier de la Politique de la Ville
- 8 Rénovation des neuf écluses de Fonseranes
- 9 Amélioration de l'hydraulicité
- 10 Élargissement des berges de l'Orb
- 10-B Amphithéâtre



Se réappropriation les anciens entrepôts en logements soulevés, hors d'eau et rafraîchis par leurs jardins.

Une stratégie de reconquête du Faubourg, économe et réaliste, initiant une dynamique nouvelle et porteuse d'une identité régénérée, pour que les habitants réinvestissent les lieux et les fassent vivre par eux-mêmes.

L'Outre-Orb est une étude urbaine et architecturale qui s'appuie sur la politique de la ville et la richesse existante du Faubourg pour proposer une stratégie de reconquête du quartier, économe, réaliste et suffisamment rythmée pour que les habitants actuels réinvestissent les lieux et les fassent vivre par eux-mêmes.

Un premier travail d'analyse nous a permis d'identifier les enjeux spécifiques des lieux et l'approche la plus respectueuse et valorisante de l'existant.

Nous avons distingué trois risques qui rendent aujourd'hui le quartier peu habitable et en paupérisent la population :

- **risque d'inondation** : la vulnérabilité aux crues exceptionnelles ;

- **risques afférents aux flux routiers** : l'intensité des flux qui s'accumulent dans le quartier génère des nuisances violentes et quotidiennes – pollution de l'air, niveaux sonores éprouvants, impossibilité de se déplacer en sécurité à pied ou à vélo ;
- **risque de chaleur estivale** : à ces problématiques pointées par le concours, nous ajoutons la chaleur estivale, très importante dans l'espace public du Faubourg et aggravée par le réchauffement climatique.

Nous pensons que c'est en traitant conjointement l'ensemble des risques que l'on peut identifier des orientations pérennes de projet et les ressources locales capables de les porter. En particulier, l'ajout du risque de chaleur rend celui d'inondation plus



acceptable : si l'on subit parfois les crues, la présence continue de l'eau offre une fraîcheur estivale.

La richesse que nous avons découverte sur place nous a confortés dans l'idée que le quartier renferme toutes les forces vives nécessaires au développement d'un cadre de vie pérenne : ce sont les qualités pré-existantes et caractéristiques des lieux, que nous nommons le « déjà-là ». Nous pensons que c'est en y étant attentifs et respectueux que l'on aboutira à un projet que les habitants se réapproprient.

Par comparaison, les villes nouvelles nous montrent qu'il faut plus de deux générations pour constituer un patrimoine commun considéré comme transmissible par les habitants. À l'inverse, une fois les repères communs fédérateurs préservés et mis en exergue, les nouvelles activités économiques, sociales et culturelles sont définies et régénérées en une seule décennie.

Toute notre démarche consiste donc à ré-agencer ce déjà-là pour l'orienter vers un avenir serein et pérenne, mais toujours porteur d'une identité locale, profonde, vraie et régénérée : déterminée par un patrimoine reconnu, des relations affectives à son égard et une stratégie mobilisatrice.

Les interventions structurantes que nous proposons relèvent de l'initiative publique pour réorganiser concrètement le Faubourg, en définir les aménités, et générer rapidement une masse critique d'activités

qui modifieront l'image du quartier et sa fonction dans le tissu urbain biterrois. Ainsi, ces investissements désigneront une dynamique nouvelle auprès des autres acteurs économiques, publics ou privés, dont dépend la réussite du projet général. Nous suggérons donc ici une stratégie cohérente : urbaine, architecturale et culturelle, déterminant une identité régénérée, attractive, propre à stimuler la réactivité des investisseurs et des populations.

L'avis du jury

L'équipe Goujeat, à Béziers, travaille elle aussi les usages de l'espace public et leur mise à l'abri dans des architectures de place haute, devenant rapidement des refuges au temps de passage des crues éclair typiques de l'arc méditerranéen. Le jury et la commission locale ont également apprécié une proposition qui intervient avec une vraie qualité d'écriture architecturale dans un lieu patrimonial en développant une stratégie structurée d'adaptation au risque par le traitement de l'espace public et du bâti. Le parti, empreint d'une dimension culturelle, participe au rééquilibrage et la valorisation d'un quartier en déprise, montre une compréhension totale du site. La proposition, séquencée et chiffrée, s'appuie sur les projets en cours, le foncier public et la valorisation du déjà-là, en visant un effet d'entraînement plus large.



Réintégrer le jardin du Faubourg à un parcours protégé et adapté aux mobilités douces. Tout commence avec l'idée simple de garantir un passage sécurisé, frais et calme, au niveau d'un tronçon particulièrement hostile du quartier.

Représentant de l'équipe :
Marguerite Maître

Site Internet :
www.ateliernymph.fr



L'équipe

Atelier Nymph

TOURNÉ VERS L'ORB



Marguerite Maître
Paysagiste
conceptrice



Hugo Leclercq
Paysagiste
concepteur



Éloïse Morant
Designer
d'espace



Dorian Raoux
Hydrobiologiste



Annaëlle Terrade
Architecte DE



Amélie Alexis
Architecte DE

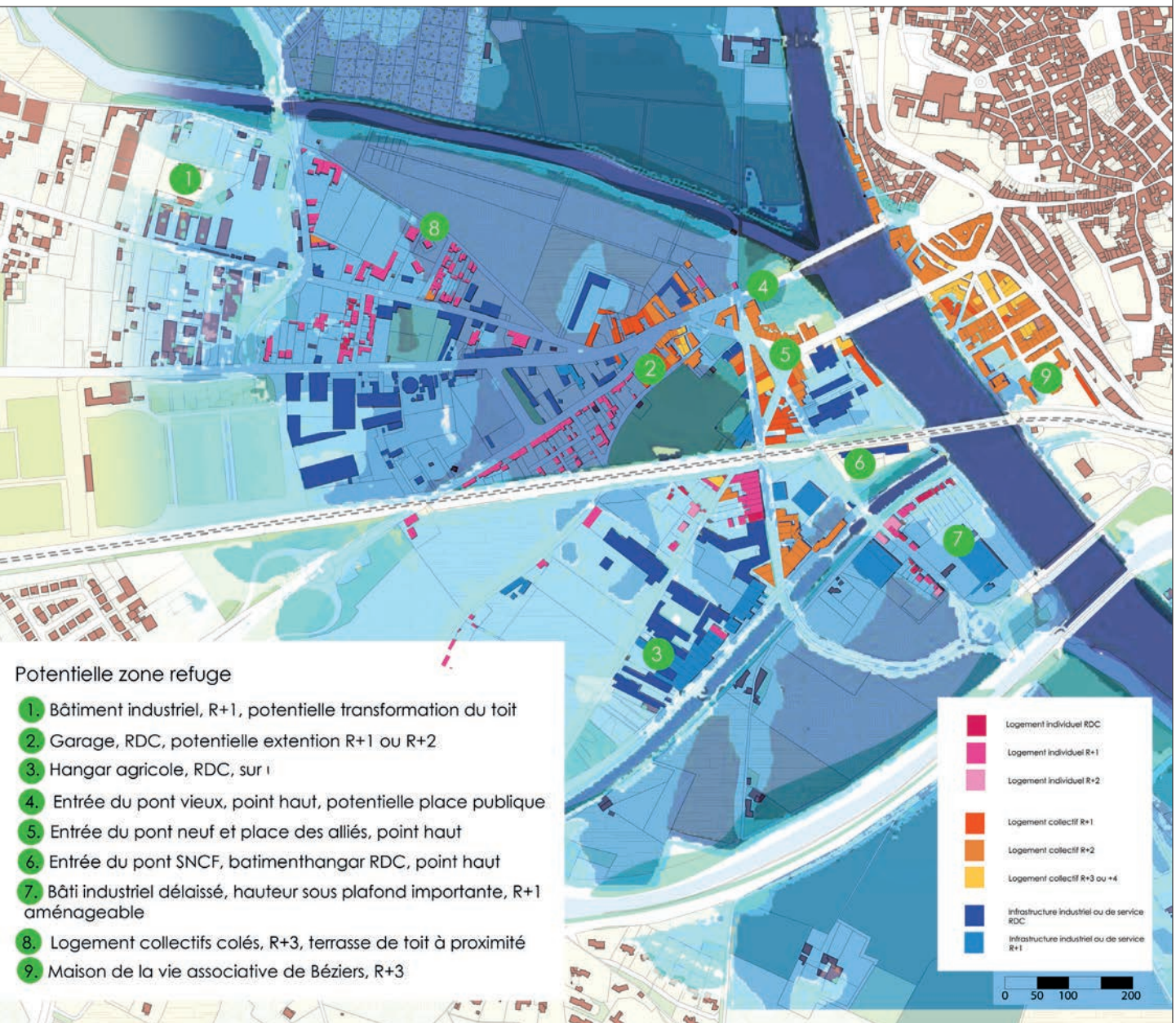


Clémence Lacroix
Architecte DE



Fabio Previtali
Architecte DE





Cartographie du bâti vulnérable à la crue centennale de l'Orb et de Lirou.

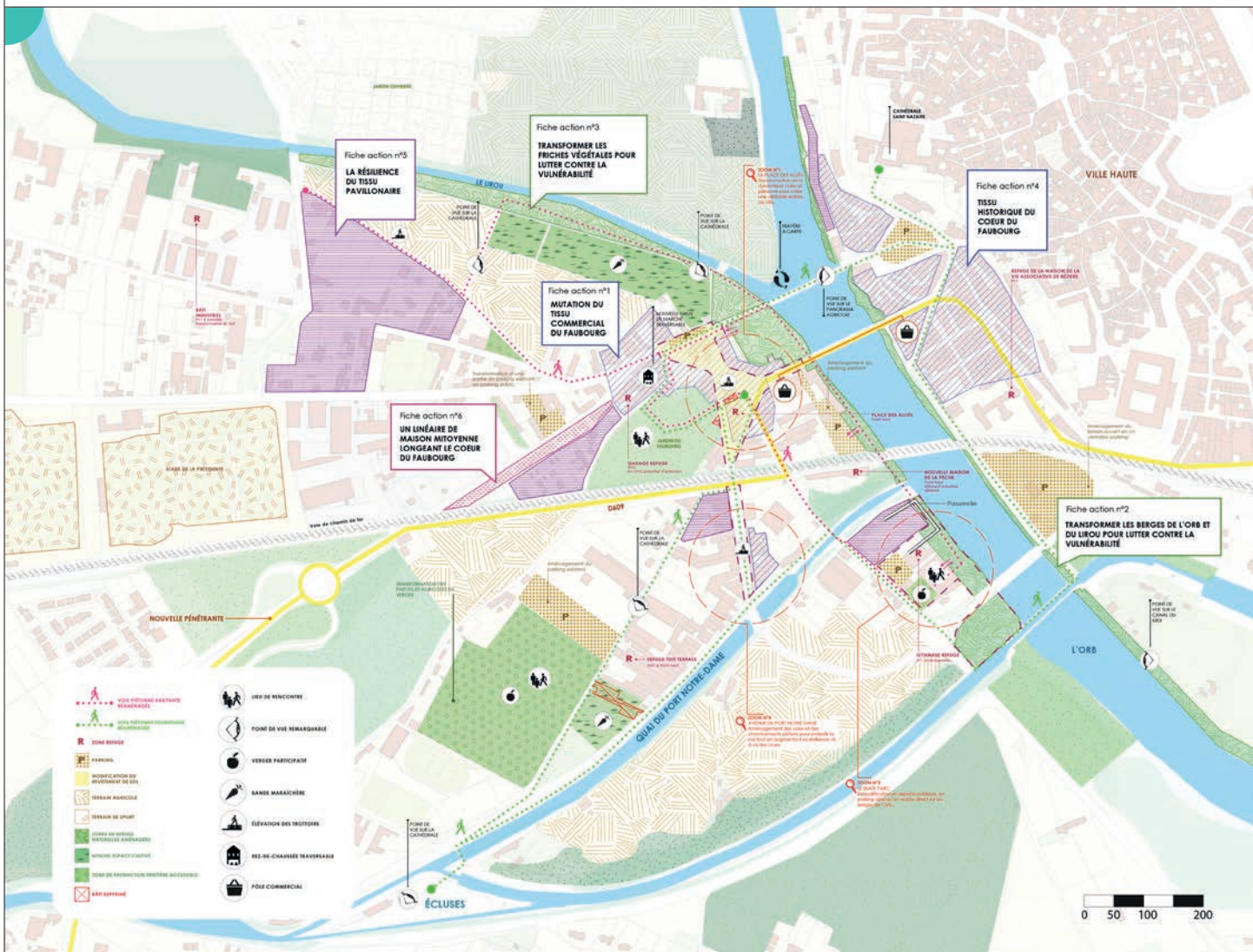
Une stratégie globale de lutte contre la vulnérabilité et de mise en sûreté à l'échelle du Faubourg et des îlots.

Au sein du quartier du Faubourg, on trouve différentes réalités qui cohabitent ou se rencontrent. Situé sur la rive droite de l'Orb, entrée de la ville de Béziers, ce quartier populaire au tissu ancien et dense voit des enjeux sociaux, architecturaux, paysagers et urbains se rencontrer autour du risque d'inondabilité. La vie quotidienne des habitants s'interrompt le temps d'une crue, la campagne laisse la place aux bâtiments qui la conquièrent et la recouvrent, les piétons circulent au milieu des grands axes routiers qui desservent l'entrée dans Béziers. Notre intervention sur ce tissu riche et en constante

évolution se veut le résultat d'un diagnostic précis à l'échelle des îlots urbains ou des parcelles végétales, mais vient également unifier ces solutions au travers d'une politique globale de mise en sûreté et d'une culture du « vivre avec l'aléa ».

TROUVER ENSEMBLE DES SOLUTIONS ADAPTÉES

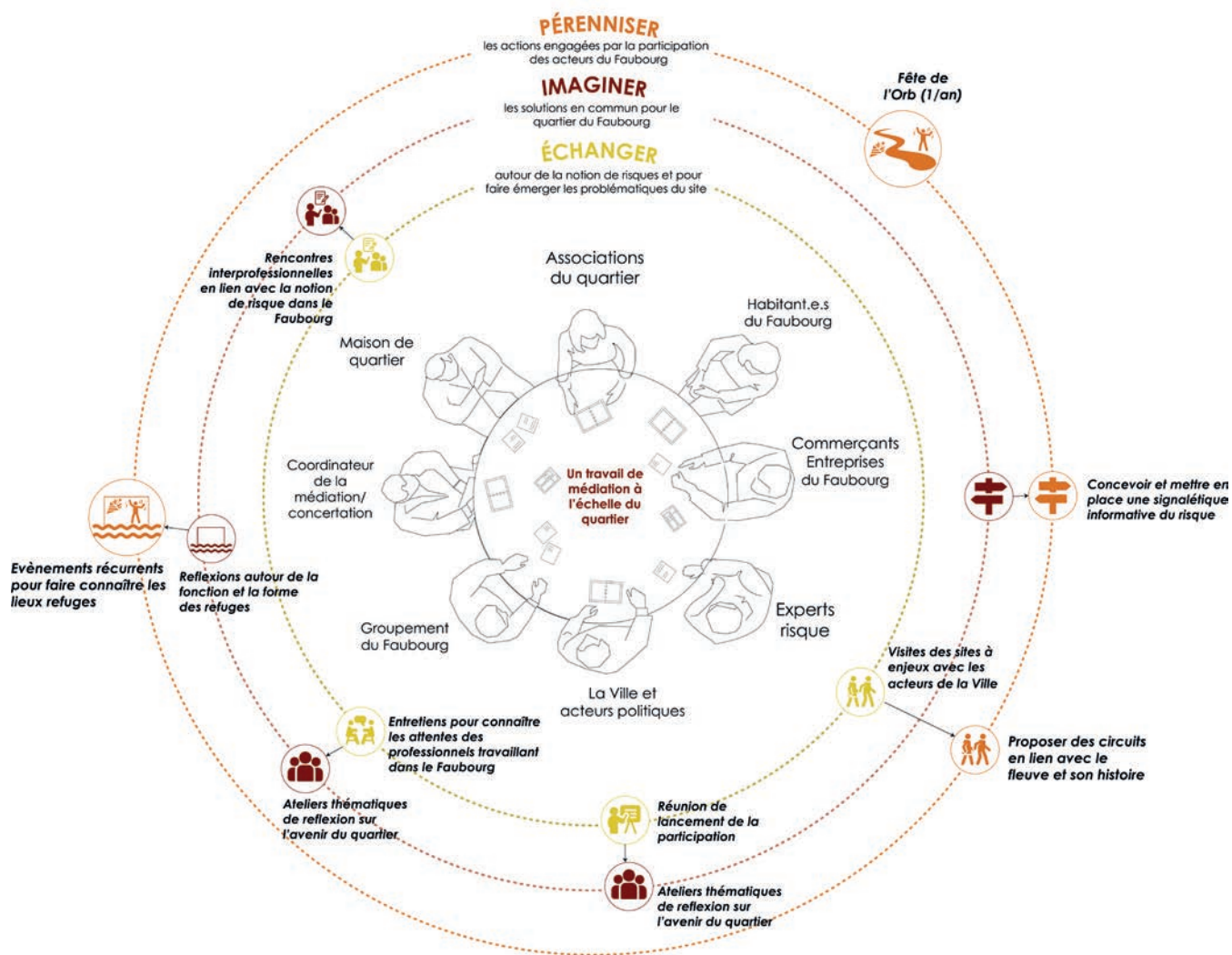
Cette stratégie commence par la médiation. Elle permettra aux habitants de se souvenir du risque de crue et de sortir du déni qui multiplie le risque, mais aussi de trouver des solutions adaptées



Plan guide regroupant la totalité des actions menées sur le quartier du Faubourg.

ensemble et de communiquer au travers de la signalétique et de l'événementiel. Elle se poursuit par la mise en place de refuges, issus de la requalification de bâtiments à fort potentiel, qui deviendront des points d'attractions culturels et économiques au sein du quartier. Elle se complète de nouvelles connexions et itinéraires protégés. Le Faubourg n'est ainsi plus uniquement un lieu transitoire, mais devient un endroit que l'on parcourt au sein de boucles piétonnes sécurisées et accessibles qui reconnectent ensemble les points de vue remarquables sur la ville et la campagne environnante. Le projet inclut une proposition de concertation entre les habitants et les différents acteurs locaux concernés et dévoile toute une panoplie d'outils qui entrent en jeu dans cette mutation du territoire : extensions, passerelles, issues de secours individuelles, micro-interventions dans l'habitat, surélévations, changement de matérialité, dédensification, réhabilitation, implantation de nouveaux usages,

valorisation des friches et des délaissés, tout cela pour permettre d'atténuer la vulnérabilité du quartier et de développer son potentiel attractif, économique, touristique et dynamique. Ces outils sont détaillés au sein de fiches actions et se basent sur les particularités du tissu bâti (l'état de détérioration, l'usage résidentiel ou commercial, la localisation et le degré de risque encouru face à la crue). Ce sont des outils qui donnent les clés pour rentrer dans le projet îlot par îlot et trouver des réponses adaptées aux problématiques particulières. Le but de ce projet est d'initier un vrai dialogue entre les différentes entités à l'œuvre dans l'optique d'une amélioration générale du cadre de vie du Faubourg, aujourd'hui délaissé et enclavé. Le projet résultant met en exergue une stratégie globale de lutte contre la vulnérabilité grandissante, à l'échelle du quartier tout entier, en tournant ses préoccupations et son regard vers le fleuve qui le traverse.



Le processus au service de la médiation.

L'avis du jury

Le jury a été séduit par une approche maîtrisée des enjeux vulnérabilité, pragmatique, faisant preuve d'une bonne compréhension de la complexité du site. La déclinaison de la stratégie globale en fiches-action permet de préciser les choix et les intentions d'aménagement possibles, certes dans des voies relativement balisées, mais en ayant la qualité d'explicitier avec pédagogie et sens de l'opérationnalité le champ des possibles.

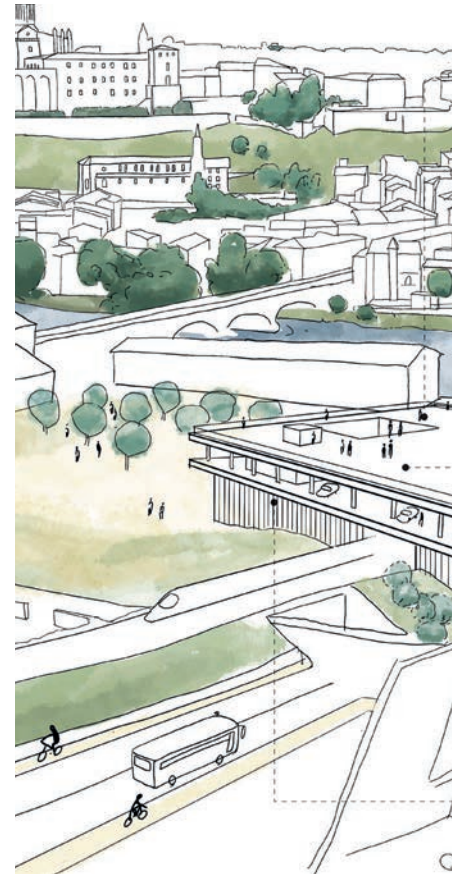
Représentants de l'équipe :
Benoit Robin & Raphaël Carbonneau

Site Internet :
www.linkedin.com/in/raphaël-carbonneau

L'équipe

Agence Robin & Carbonneau, Suez Consulting

RÉSILIENCE & RENOUVEAU : TOUS ACTEURS !



AGENCE ROBIN & CARBONNEAU



Benoit Robin
Urbaniste-architecte
DPLG



Raphaël Carbonneau
Urbaniste-architecte
DPLG



Audrey Diet
Architecte
cheffe de projet



Éloïse De Carvalho
Urbaniste juriste



Jérémy Di Stefano
Paysagiste DPLG



Cécilia Beccera
Urbaniste-architecte

SUEZ CONSULTING



Gilles Tourbillon
Ingénieur et directeur
d'études



Améliorer les liens interquartiers : créer un trait d'union entre les quartiers, franchir la voie ferrée au-dessus des hautes eaux.

Préserver le paysage et les vues : place haute, belvédère.

Ouvrir la ville sur le fleuve.

Offrir des espaces publics de qualité, favorisant le lien social et un partage apaisé de l'espace, à l'abri du risque (possibilité d'héliport et de zone refuge publique).

Mobiliser des capacités de stationnement hors voie publique au bénéfice des habitants et des nouveaux équipements.

Développer la mixité fonctionnelle (stationnement, équipements, espaces publics) et créer une plateforme d'échange multimodale stratégiquement implantée.

En termes d'inondation comme d'action, les gouttes d'eau font les grandes rivières : l'évolution de la règle d'urbanisme doit inciter chacun, à sa mesure, à participer au renouvellement des espaces habités.

Les quartiers régulièrement frappés par les inondations souffrent, sont délaissés et peinent à rester attractifs, causant dévaluation des logements, fuite des activités et commerces, désertion des rez-de-chaussée exposés, recul de l'animation de l'espace public et de la vie de quartier...

L'investissement qu'il faudrait y injecter pour un cadre de vie désirable, trop aléatoire, est reporté ailleurs, créant un cercle vicieux qu'il s'agit d'inverser en impliquant tous les acteurs, jusqu'aux habitants eux-mêmes, dans le processus de renouvellement urbain et de résilience face au risque.

Nous voulions faire ressortir la nécessité d'une approche partagée considérant qu'il est illusoire de faire porter les efforts de réhabilitation urbaine uniquement sur de « grands projets » financés par la seule puissance publique.

Nous pensons plutôt qu'il faut établir les conditions pour que chacun – habitants du quartier : particuliers, copropriétés, investisseurs... – puisse à sa mesure participer au renouvellement urbain et à la mutation progressive des espaces habités

exposés au risque, pour les rendre petit à petit plus résilients, plus attractifs et en définitive plus vivants.

C'est pourquoi ce n'est pas tant un projet urbain « formel » que nous avons envisagé mais plutôt une « démarche », que nous voudrions transposable. Elle s'appuie sur l'analyse du site (richesse paysagère, patrimoniale, architecturale) et de ses problématiques locales qui embrassent souvent des enjeux d'échelle plus globale (préservation des espaces agricoles périurbains, mobilités, promotion des circuits courts, complémentarité des rythmes de vie urbains, saisonniers...), et sur l'ouverture vers des solutions performantes menées à l'étranger qui nous amènent à constater que les solutions innovantes que nous pourrions chercher à importer se heurtent parfois à des barrières réglementaires ou opérationnelles (surtout lorsqu'on intervient en site « occupé »). En France, la stratégie face au risque repose souvent sur de l'évitement pur et dur, alors que la résilience appelle plutôt à apprendre à vivre avec l'aléa, à l'appriivoiser.

RENOUVELER ET REVITALISER DU TISSU BÂTI : LES GLACIÈRES

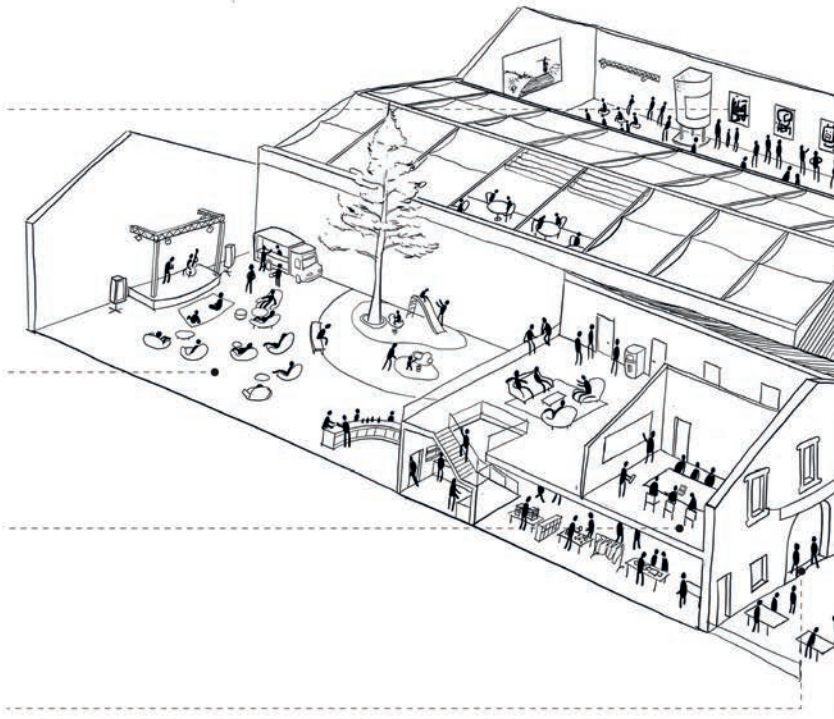
Créer un espace polyvalent qui puisse accueillir des activités non vulnérables ou tolérant un rythme temporaire ou éphémère : expositions, colloques, salons, etc.

Hypothèse : envisager l'aménagement d'une partie des Glacières comme un espace extérieur couvert pouvant accueillir des activités de loisirs, food trucks, restauration (circuit court), aire de jeux, concerts, etc.

Minimiser le risque, en déplaçant les usages les plus vulnérables (espace de coworking, salle de réunion) vers les étages, moins exposés.

Adapter les percements et leurs occultations à l'état du risque (batardeaux).

Hypothèse : développer les circuits courts autour d'un marché.



**DÉVELOPPER ET SÉCURISER
L'HABITAT DU FAUBOURG :
LA MAISON DE VILLE**



Accès des secours difficile.

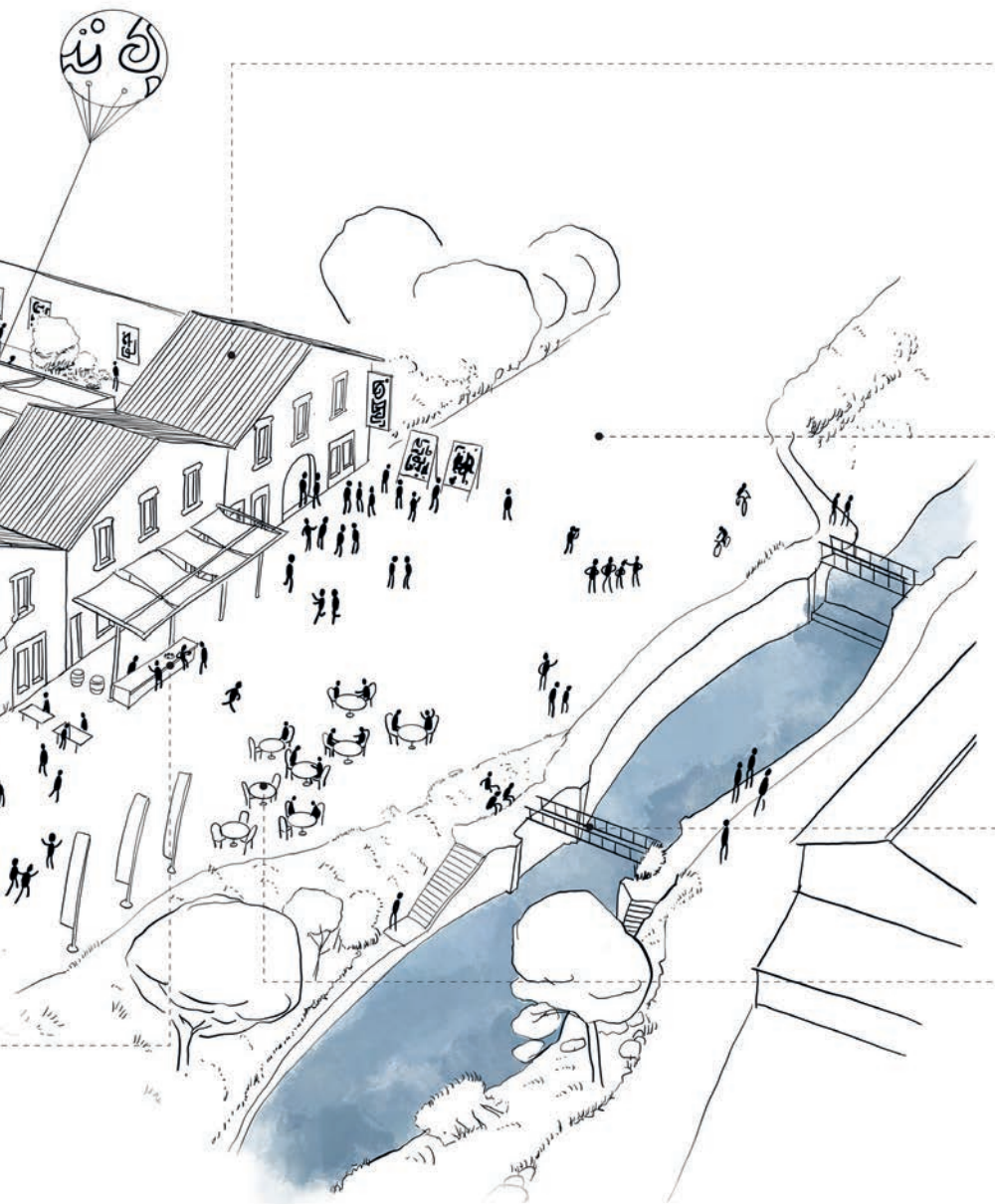
Refuge peu accessible et dangereux.

Risque de pollution du milieu extérieur.
Risque de refoulement.

Risque d'interruption du service
et d'électrocution.

Ouvertures en façade trop vulnérables.

Inondation des rez-de-chaussée.



Valoriser le patrimoine existant en faisant évoluer le tissu urbain existant, ne pas en faire table rase.

Requalifier les espaces publics en faveur d'une plus grande transparence hydraulique et réduisant l'imperméabilisation des sols.

Relier les quartiers par des aménagements sur le quai du port Notre-Dame.

Susciter de l'animation et de la vie sociale pour rendre le quartier attractif pour le reste de la ville.

Nous avons de ce fait proposé une approche réglementaire, visant notamment à faire évoluer les documents d'urbanisme locaux : alors que la règle d'urbanisme est souvent conçue comme un outil d'interdiction et de restriction, nous voulions l'envisager comme un outil d'incitation fondé sur une bonification du droit à construire qui pourrait être octroyée dès lors qu'un projet contribue à améliorer la situation face au risque (mutation d'un logement en rez-de-chaussée vers les étages, création d'un refuge accessible aux secours, remplacement d'une activité exposée par une autre moins vulnérable, etc.).

Bonifier la constructibilité contribuerait à compenser l'investissement consenti par une valorisation de l'assiette foncière ou, en définitive, de la valeur immobilière.

Il s'agit par là de donner à tous les acteurs de l'aménagement un « intérêt à agir » en encourageant l'investissement.

Il s'agit donc de changer de paradigme en basculant de la protection stricte (souvent par l'interdiction) vers l'évolutivité raisonnée.

Il s'agit pour nous avant tout, par la règle, de « **créer un possible** »...

Représentant de l'équipe :
Clémence Béchu
(Béchu & Associés)

Site Internet :
www.bechuetassocies.com

L'équipe

Béchu & Associés

EUX DANS L'EAU



BÉCHU & ASSOCIÉS



Clémence Béchu
Directrice du
Développement et
de l'Innovation

STUDIO MUGO



Antoine Guibourgé
Directeur du Studio
MUGO

ELAN



Camille Gautier
Chargé de stratégie
résilience

GREEN ORIGIN ET CLIMATE CITY



Laurent Husson
PDG de The Climate
Compagny



Le Canalet réaménagé en un lieu de vie accueillant et apaisé, favorable à l'accueil de nouvelles activités économiques et culturelles comme un festival annuel de l'eau.

« Eux dans l'eau » est un projet urbain vivant, conjuguant écologie, économie et innovation pour un territoire réenchanté et résilient qui transforme le risque d'inondation en opportunité économique.

Un projet déclencheur d'avenir durable, fondé sur un contrat étroit entre la nature et les hommes, permettant à la ville de mieux vivre, au fil de l'eau et du temps... Le réveil d'une partie de la ville endormie par l'eau et qui renaîtra grâce à elle. Elle entrera dans le champ de la vie urbaine avec des équipements respectant son paysage, et renforçant l'attractivité du quartier. Un projet urbain d'ensemble proposant des pratiques sociales et culturelles variées intégrant les résultats de nombreuses études et actions sectorielles déjà engagées, pour créer un lieu d'habitation, d'activités, de loisirs dans un paysage composé :

- de nouveaux parcours de mobilités douces, des espaces de convivialité liés à l'eau dans la ville par des jeux et des événements dédiés à ce thème ;
- des bords de l'Orb réaménagés en espaces de liberté, de respiration.

Eux dans l'eau réattribue au Faubourg sa fonction de porte économique, faisant de l'eau sa richesse :

- création de lieux propices à l'innovation, avec des entreprises engagées dans la transition climatique ;
- composition d'un territoire « vivant » : les usagers découvriront un quartier à vivre, productif, ancré localement, qui ne craint plus l'eau, mais en fait sa centralité.

PLUS QU'UN PROJET, UNE DÉMARCHE POUR RÉDUIRE LE RISQUE INONDATION ET AMÉLIORER LA PRÉVENTION

Articulées autour de trois axes innovants pour adapter le Faubourg aux risques, nos « idées prototypes » pourront intégrer le PAPI d'intentions 2021-2022 porté par l'EPTB Orb-Libron selon une démarche inédite qui déploie l'outil d'observation



La transformation du Faubourg en un bocage urbain absorbeur de crues, générateurs d'activités productives nourricières et sociales.

climatique « Innovative Sentinel » pour identifier, en amont, les conditions d'inondation à court ou moyen terme et des jardins-épanchoirs pour sa régulation.

Nos propositions aboutissent au « vivre mieux avec l'eau », faisant valoir ses vertus économiques, pédagogiques, sociales et ludiques.

DES SENTINELLES DU CLIMAT AUX « ÉPANCHOIRS », DE L'ANTICIPATION À LA RÉGULATION DES INONDATIONS COMMENT MIEUX AMÉNAGER LES TERRITOIRES EXPOSÉS AUX RISQUES NATURELS ?

- Faire de Béziers une ville pionnière intégrant la donnée climatique dans sa politique d'aménagement ;
- Faire du quartier du Faubourg, un parc naturel urbain résilient intégré aux cycles naturels ;

- Installer des équipements « balises », acteurs d'une économie innovante et durable.

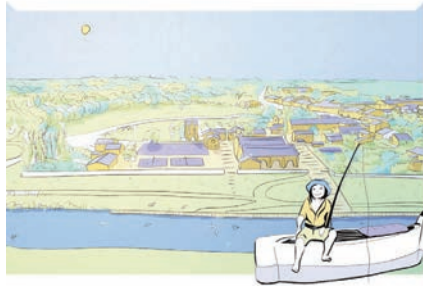
Eux dans l'Eau inscrira Béziers parmi les villes pionnières de l'économie de l'eau et du climat.

La présence de l'eau devient une opportunité et Béziers, transformée en véritable « bocage urbain », s'affirmera comme un pôle d'excellence dans le domaine des savoirs et de la gestion de l'eau. Reliant la ville basse à la ville haute, parcourant son histoire et dessinant son avenir, la Boucle Royale sera le lien de ce paysage réenchanté. Elle se compose de séquences lisibles et cadencées, d'étapes repères et pédagogiques, formant la nouvelle ligne de vie du Faubourg.

Un territoire prototype décloisonné faisant émerger une culture de l'eau renforçant le label « Ville d'art et d'histoire » que Béziers porte depuis 2019.



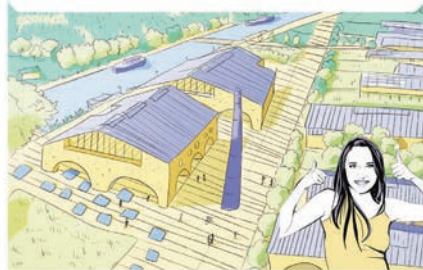
Alexandre pêche en regardant le match de beach volley de la rencontre qui a lieu aujourd'hui entre Béziers et Sète. Plus tard il voudra lui aussi être dans l'équipe du Faubourg !



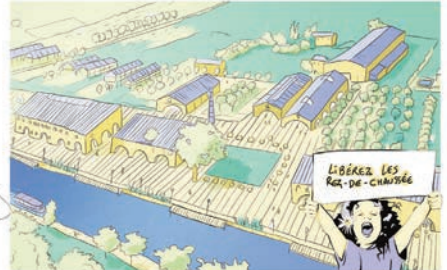
Cindy a créé "WaterBattery", sans doute une future licorne incubée au Hub de l'eau. Elle s'apprête à recevoir des investisseurs de la French Tech!



Rachel, organise le prochain "Festival des eaux de Béziers", et fait du repérage au Port Notre-Dame. Crue ou pas crue, elle sait que son projet gardera le cap !



Agathe, vient de faire un exposé à l'école sur sa maison sur pilotis. Elle trouve drôle d'habiter dans un bâtiment qui a libéré ses rez-de-chaussée comme lui a expliqué sa maman !



Yan, climatologue à la Columbia University, est venu à Béziers pour suivre sur le terrain ses travaux de recherche. L'expérimentation des Sentinelles du climat est une réussite dont il va pouvoir vanter les mérites outre Atlantique !



Après leur marché Place des Alliés, François et Isabelle se désaltèrent en terrasse. Ils pensent à la saveur des tomates qu'ils vont déguster à midi. Elles ont poussé juste à côté, à l'épanchoir du Lirou!

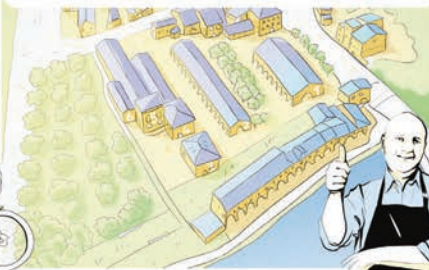


« Eux dans l'eau » dans 10 ans, ce sont aussi des étudiants, des entrepreneurs, des enfants, des sportifs, qui pourront vivre pleinement avec l'eau sous toutes ses formes.

Oliver, vient de parcourir 300 km de l'EuroVélo 8 depuis Barcelone. Il est heureux de faire une pause pour une nuit bien méritée à l'auberge du Canalet. Au café vélo voisin, il y rencontre des vélistes venus de l'Europe entière!



Georges, restaurateur, vient d'ouvrir sa table "Les pieds dans l'eau". Il compose son menu du jour "Des mets et des cru(e)s". On y trouve des recettes à la spiruline. Elles font déjà le buzz sur les réseaux sociaux!



Kalina, est étudiante en biomimétisme. Son PhD fait l'objet d'un partenariat entre le Campus d'Excellence en écologie de Béziers et le MIT. Elle ne se lasse pas d'arpenter le Faubourg chaque jour. La biodiversité de ce "bocage urbain" est un terrain idéal d'observation pour ses études.



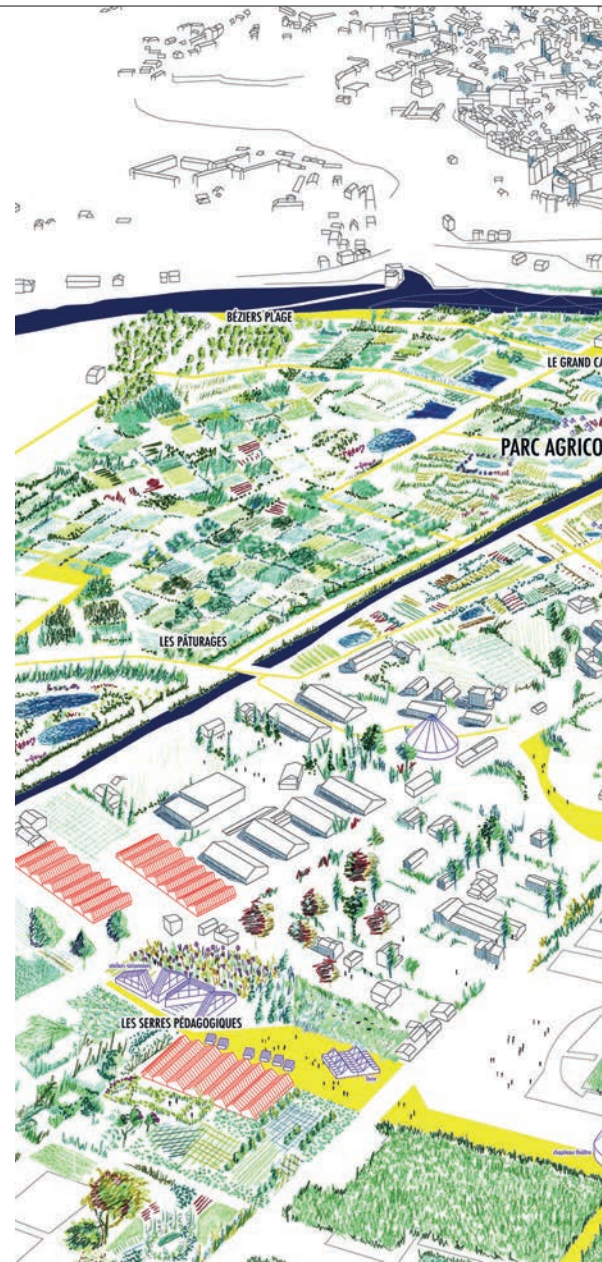
Représentant de l'équipe :
Frédéric Dellinger
(Eranthis)

Sites Internet :
www.eranthis.eu
ad-atelier.fr
gra-ou.fr

L'équipe

Eranthis, AUAD, GRAOU

LA CULTURE DE L'ORB



ERANTHIS



Frédéric Dellinger
Paysagiste
concepteur,
écologue, gérant



Pierre Desriscourt
Architecte urbaniste

ATELIER URBAIN ANNE DURAND – AUAD



Anne Durand
Architecte, docteure
en urbanisme



Sarra Hakima
Architecte

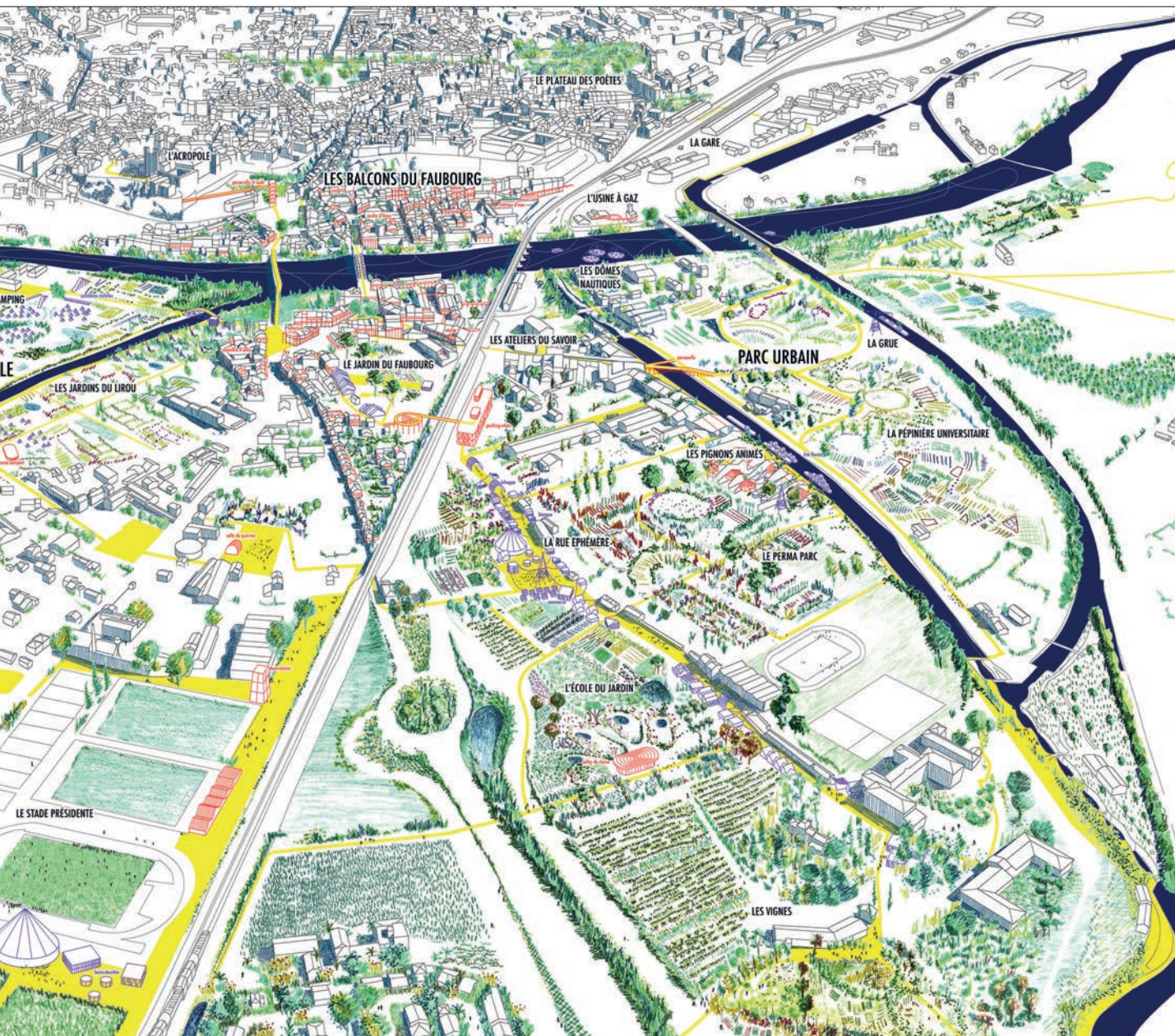
GROUPE DE RECHERCHE EN ARCHITECTURE OUVERT.E – GRAOU



Lucie Perrier
Architecte



Cyril Costes
Architecte



Plan guide axonométrique pour l'adaptation et le développement du quartier du Faubourg dans son territoire agricole inondable.

Le principal enjeu consiste à redynamiser le quartier du Faubourg, avec et pour les habitants et le vivant. Le paysage redéfinit alors ce cadre de vie du quotidien, où l'on réapprend à vivre avec l'Orb.

Pour cet appel à idées, nous proposons une méthode et un projet spatial autour de la culture de l'eau. Elle s'articule sur la mémoire du risque, la solidarité et la cohabitation écologique avec le vivant au quotidien, tout en bénéficiant de ses services. Plusieurs principes fondamentaux sont mis en avant : travailler à toutes les échelles géographiques, révéler le « déjà-là », réduire la vulnérabilité aux risques, impliquer les habitants et utiliser

les temporalités intermédiaires comme support aux projets. L'enjeu principal est de placer les habitants, comme la nature, au cœur du processus de transformation de leur territoire. Le projet valorise la culture de l'eau, en la transformant en un outil d'écogestion. Il vise à amplifier cette culture construite dans le quartier du Faubourg de Béziers, pour la diffuser dans l'ensemble du bassin-versant aval/plaine de l'Orb.

LA MUTABILITÉ URBAINE, COMME PROCESSUS

Définie comme « la capacité des villes à accueillir les changements et à favoriser les possibles » (Durand, 2015), la mutabilité urbaine se présente comme une alternative à la planification rigide, en faisant la ville *avec et pour*. Elle intègre plusieurs temporalités et valorise autant le temps présent que le temps long du processus. Elle repose sur un récit commun, puis un plan guide, qui engage des actions autour de règles évolutives.

La culture de l'eau est un imaginaire partagé, un cadre et un objectif à atteindre, pour les projeteurs, les acteurs et les habitants.

La mutabilité urbaine en est l'outil fédérateur, qui permet de construire le territoire, de manière transversale, en mêlant économie et écologie.

LE PLAN GUIDE

Le projet dessine le cadre autour de trois grandes entités spatiales, répondant à des enjeux pluriels :

- au nord du Faubourg, le parc agricole;
- au sud du canal, le parc naturel urbain dédié aux activités autour des thématiques de l'eau;
- au centre, la réhabilitation du cœur historique du Faubourg, où l'on valorise le patrimoine tout en l'adaptant aux inondations et aux modes de vie actuels.

Le projet spatial se mêle aux temporalités.

Le temps présent est valorisé par des événements festifs (férias, transhumance...) et des aménagements temporaires (camping du parc agricole).

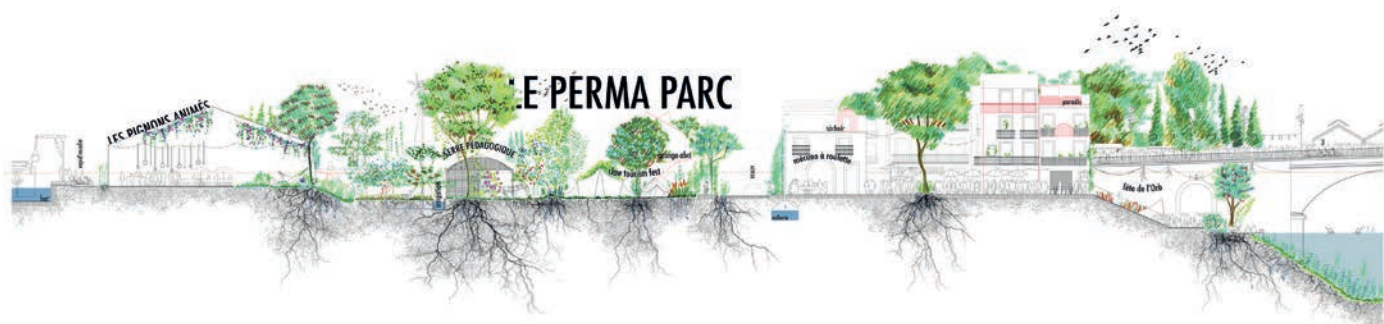
Le temps long s'appuie sur des aménagements

pérennes, servant à intégrer les inondations et à créer de nouveaux usages au quotidien (balcons, passerelles, greniers collectifs...).

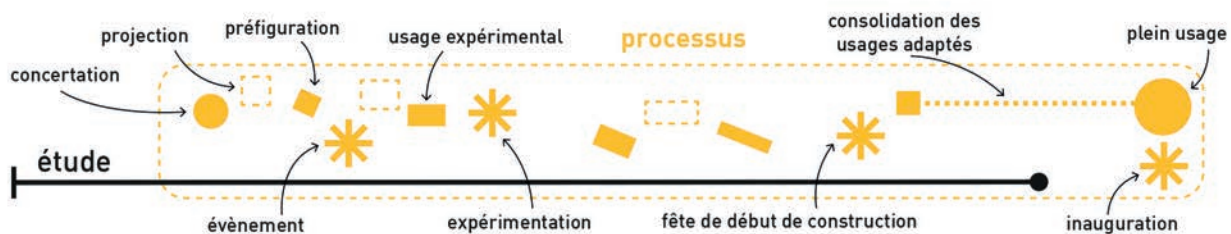
LES COMMUNS COMME SUPPORT DE L'INTELLIGENCE COLLECTIVE

Les communs, compris comme un ensemble de pratiques sociales collectives (Bollier, 2014), prennent la forme d'infrastructures légères, d'architectures ou de microdispositifs spatiaux qui articulent les quartiers et organisent le quotidien.

La planification de communs, associée aux risques, permet de valoriser d'autres comportements plus durables comme l'hospitalité, la solidarité et le partage de connaissances, de nouveaux indicateurs de développement.



Coupe transversale habitée de la vallée de l'Orbe, vivre avec l'eau en étiage bas et en situation d'inondation.



Synthèse pour un nouveau mode de gouvernance du cadre de vie des territoires urbains inondables.



Synthèse pour un nouveau mode de gouvernance du cadre de vie des territoires urbains inondables.



Représentant de l'équipe :
Ex&Terra

Site Internet :
www.ex-et-terra.net

L'équipe

Ex&Terra, Empreintes, Orchis

DANS LE BON ORB'

EX&TERRA



Lisa Tesnière
Paysagiste



Céline Salinas
Architecte-urbaniste



Pauline Mangin
Architecte-urbaniste

EMPREINTES



Jean-Philippe Molinier
Urbaniste

ORCHIS INGÉNIERIE / SCI2D



William Fettig
Hydraulicien



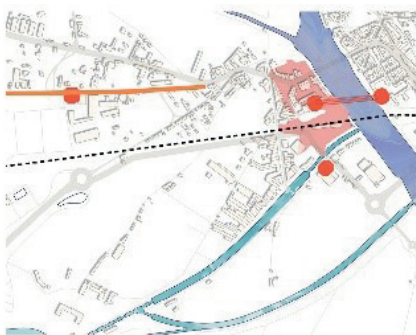
LE CONCEPT.



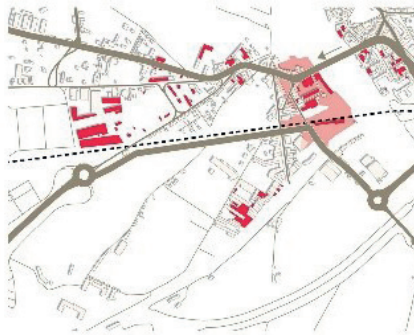
Analyser le fonctionnement hydraulique du secteur de projet et identifier des îlots refuge « hors d'eau » au moment de la crue décennale.



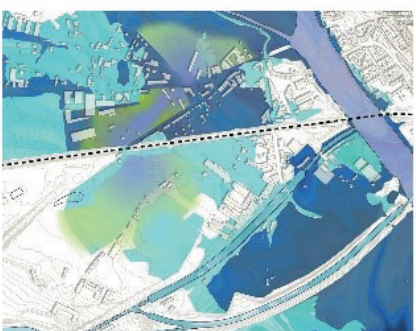
Repérer les activités les plus nuisibles face au risque inondation : activités pouvant créer des embâcles, activités pouvant entraîner une pollution des sols, activités dangereuses pour les vies humaines et animales.



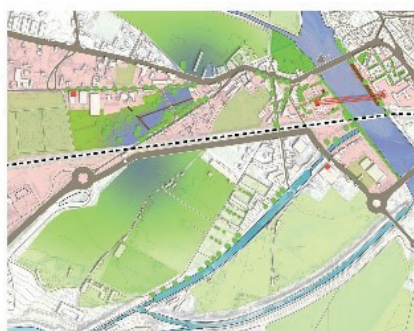
Organiser le fonctionnement des secours au tour de voies structurantes (voie surélevée hors d'eau / +30 cm par rapport à l'espace public), et penser la mise à l'abri des personnes (bâtiment refuge).



Identifier les leviers de renouvellement urbain pouvant structurer et recomposer l'espace public et participer à la qualité paysagère et bâti du Faubourg.



Composer le quartier avec la contrainte hydraulique et réorienter l'eau sur des zones d'expansion utilisables en parc au quotidien, ou en continuité de l'espace sportif « La Présidente ».



Utiliser l'Orb comme élément structurant et liant du Quartier en s'ouvrant sur ce dernier, et créant des rives agréables de part et d'autre. Proposer de nouvelles formes urbaines et architecturales s'adaptant au risque inondation.

Notre projet se lit comme une recette à appliquer sur les territoires à risque. Il nous permet d'imaginer un quartier d'habitat agréable ouvert sur l'Orb, en réduisant la vulnérabilité du Faubourg.



Axonométrie entre deux rives.

Le « Faubourg » de Béziers subit régulièrement les crues de l'Orb, qui, au cours de ces épisodes, isole le quartier et ses habitants du reste de la ville. Le projet proposé se lit comme une recette, un guide à appliquer sur les territoires à risque :

1. Identifier le type de risque en cas de crue.

De lourds travaux ont déjà eu lieu sur l'Orb pour le contenir dans son lit. L'objectif aujourd'hui est de permettre au quartier de continuer à vivre en épisode de crue.

2. Cerner les vulnérabilités et les opportunités du territoire en identifiant :

- les secteurs les plus vulnérables, proposés à la mutation (notamment en parc);
- et les secteurs refuge hors d'eau, pouvant être le support d'un projet urbain.

Le projet cerne aussi les secteurs où se développent des usages à risque en cas de crue (pollution, embâcle..); ici, les casses automobiles augmentant le risque d'embâcle pendant les crues.

3. Recomposer le quartier avec la contrainte hydraulique. Dans ce cas, on propose de réorienter l'eau sur des espaces agricoles non bâtis, diminuant la pression hydraulique sur d'autres secteurs, en

créant un « parc hydraulique ». Le tracé de ce parc s'appuie sur les secteurs à risque.

4. Restructurer les axes de circulation, en intégrant la notion de secours et penser la mise à l'abri des personnes.

On propose alors des systèmes de parking relais ouvert à l'annonce des crues limitant les véhicules emportés, ainsi qu'un téléphérique, permettant de garder le lien avec la ville, et participant à l'attractivité touristique du quartier. Quatre bâtiments refuges (1 par casier hydraulique) sont imaginés comme des objets architecturaux de couleur repérables dans l'espace urbain.

5. Identifier les leviers de renouvellement urbain pouvant participer à la recomposition du quartier.

Dans notre cas, les secteurs les plus épargnés se situent de part et d'autre de l'Orb. On recompose alors un quartier d'habitation ouvert sur le fleuve, profitant de ces berges et de la vue qui s'offre. L'Orb devient un élément participant au « bien-vivre dans le quartier », et non uniquement un élément négatif dont il faut se protéger en permanence. Ces habitations accueilleront en premier lieu les personnes dont les logements auront été démolis, car vulnérables. L'objectif n'est pas, en



LÉGENDE

 BBNS	 Navette touristique estivale	 Cheminement modes doux	 Secteur de projet prioritaire	 Parking de secours en cas de crues	 Bâtiment refuge en cas de crues
 Parking relais					



Plan Masse du projet.

effet, de créer un quartier pour accueillir plus d'habitants, mais bien de restructurer l'existant et permettre aux habitants de vivre sereinement, en étant fiers de vivre dans ce quartier.

6. Proposer des nouvelles formes urbaines s'adaptant au risque inondation. On se propose de bâtir des logements verticaux, plutôt qu'horizontaux, pour que chaque unité d'habitation bénéficie d'un espace de refuge en hauteur. Il s'agit donc plutôt de petites maisons, sur

une base étroite, en longueur, permettant d'obtenir malgré tout une certaine densité, comme à Amsterdam.

7. Enfin, intégrer la culture du risque.

Si le risque est bien connu des anciens, les nouveaux habitants ne sont pas forcément sensibilisés à cette problématique. Ainsi, des œuvres d'art urbaines, liées à la problématique, seront apposées en différents points du quartier, contribuant à la fierté de vivre dans un quartier à risque.

Représentant de l'équipe :
Anna Prugne

Site Internet :
<https://futur-antérieur.xyz>

L'équipe

Collectif Futur Antérieur

VIVRE AVEC L'ORB,
2048



Anna Prugne
Paysagiste



Arnaud Sibilat
Architecte



Le quartier du Faubourg en temps normal et 2048 - au plus fort de la crue - le quartier flottant - pontons, balcons et passerelles.

Dans un contexte futur de réduction choisie ou subie de notre empreinte carbone (en énergie et en matières premières), comment faire face au risque inondation ?



Le traitement des modelés de terrain, en particulier des parcs et jardins, est pensé pour diriger les déchets issus de l'inondation pour faciliter leur récupération et leur traitement post-crise.

Dans un contexte futur de réduction choisie ou subie de notre empreinte carbone (en énergie et en matière première), comment ferons-nous face au risque inondation? Aurons-nous la possibilité de déployer toujours autant de moyens qu'aujourd'hui?

Cette proposition se veut expérimentale, en faisant du quartier un laboratoire grandeur nature afin de réinterroger les manières habituelles de composer avec le risque inondation.

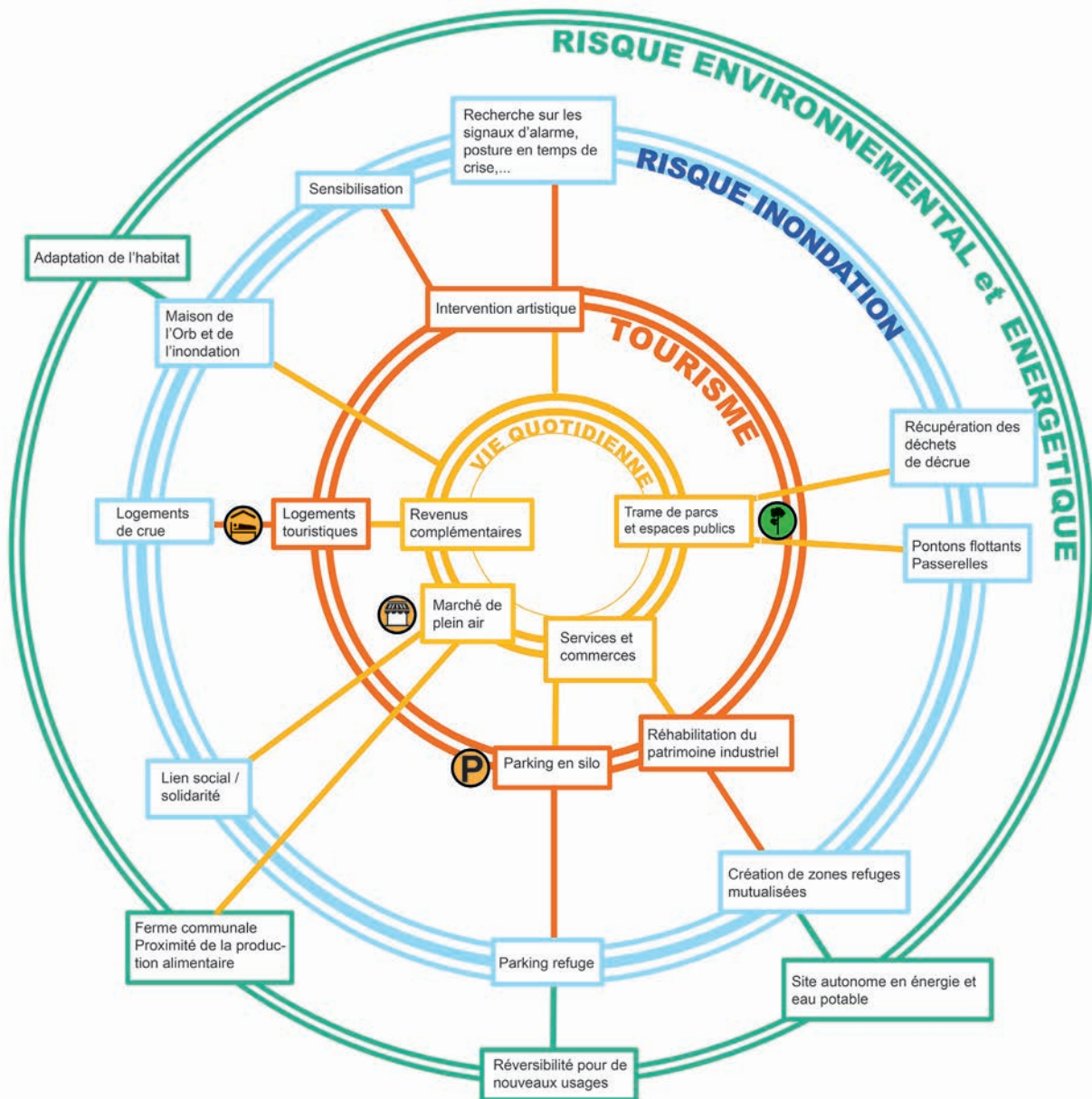
À la recherche des nombreux impensés du risque inondation, une chronologie de la catastrophe a servi de fil conducteur au projet. Partant du quotidien des habitants par temps sec, elle se poursuit sur un récit de crise qui se décompose en trois temps : avant, pendant et après l'inondation.

Le temps le plus important, celui de la vie quotidienne du quartier, doit être celui de la convivialité, de la sobriété et du rapport au

vivant et à l'Orb. Le projet s'appuie sur la volonté politique locale d'un développement touristique du secteur. Cette attente permet d'investir le patrimoine industriel du quartier, leur grand volume et leur potentiel programmatique, au sein d'une généreuse trame de parcs qui ne demande qu'à être révélée.

Six lieux sont ainsi repérés pour créer des espaces signaux qui deviennent une ressource du quotidien avec une ferme communale, des magasins, restaurants, ateliers et un parking-silo.

En temps d'inondation, ceux-ci deviennent des espaces de refuge autonomes, accueillant les habitants qui doivent être évacués de leur domicile, et offrant électricité, eau, et espace de stockage matériel à ceux qui en auraient besoin. Parmi ces refuges, la Maison de l'inondation est dédiée à la culture du risque. C'est un lieu de partage de connaissances et de rencontres favorisant



Dans une logique de sobriété et de résilience, les différentes composantes du projet intègrent les différents cercles d'enjeu: répondre aux besoins du quotidien, à la vocation touristique du site, au risque inondation ainsi qu'aux risques environnementaux.

l'émergence de nouvelles stratégies de prise en compte du risque, en même temps qu'un lieu de sensibilisation et d'accompagnement afin d'aider les habitants à protéger leur logement. L'enjeu est d'éviter les évacuations d'urgences et de les sécuriser si elles sont nécessaires. Différents dispositifs sont pensés en fonction des typologies d'habitat et des hauteurs d'eau envisageables pour permettre aux habitants de rester chez eux, tandis que des pontons flottants et des passerelles servent aux interventions des pompiers et aux habitants qui doivent accéder aux refuges. Après la crue, la topographie des parcs, utilisant les principes de la géomorphologie des cours d'eau, permet de concentrer les déchets à des endroits

souhaités pour faciliter le nettoyage et donc réduire les coûts pour la collectivité. La résilience du quartier est ainsi portée par des aménagements urbains et paysagers à la fois réversibles et évolutifs, des dispositifs low-tech, économiques, faciles à mettre en œuvre et à réparer, et des redondances afin de parer aux possibles défaillances des réseaux (eau, électricité, mobilité, etc.). Chaque dispositif trouve ainsi une utilité pour améliorer le cadre de vie des habitants tout en aidant à faire face au risque inondation. Enfin, la transmission de savoirs, savoir-faire et compétences devrait permettre l'implication des habitants dans ce projet et être à même d'en faire des acteurs de leur propre protection.

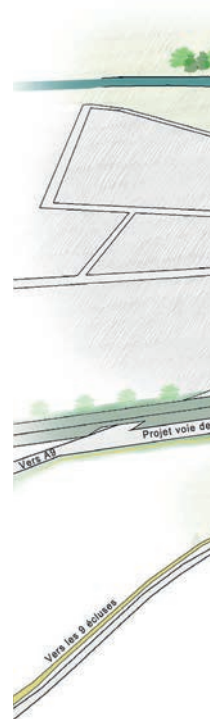
Représentant de l'équipe :
Sébastien Raviscioni (Gaxieu)

Sites Internet :
www.gaxieu.fr
www.un-pour-cent-paysages.fr

L'équipe

Groupement Gaxieu, Studio Méditerranée d'urbanisme, Un Pour Cent Paysages

COURTS CIRCUITS, CIRCUITS COURTS



GAXIEU



Sébastien Raviscioni
Ingénieur VRD - Hydraulique

Avec : Christian Faroux
Jérôme Parzy
Nicolas Chaliès
Guilhem le Masle
Francisco Sevilla
Fabrice Claude

Corinne Gaxieu
Cathy Gaxieu
Clémence Alexandre
Delphine Anziani
Marine Contestin

STUDIO MÉDITERRANÉE D'URBANISME



Maxime Serrado
Architecte - Urbaniste

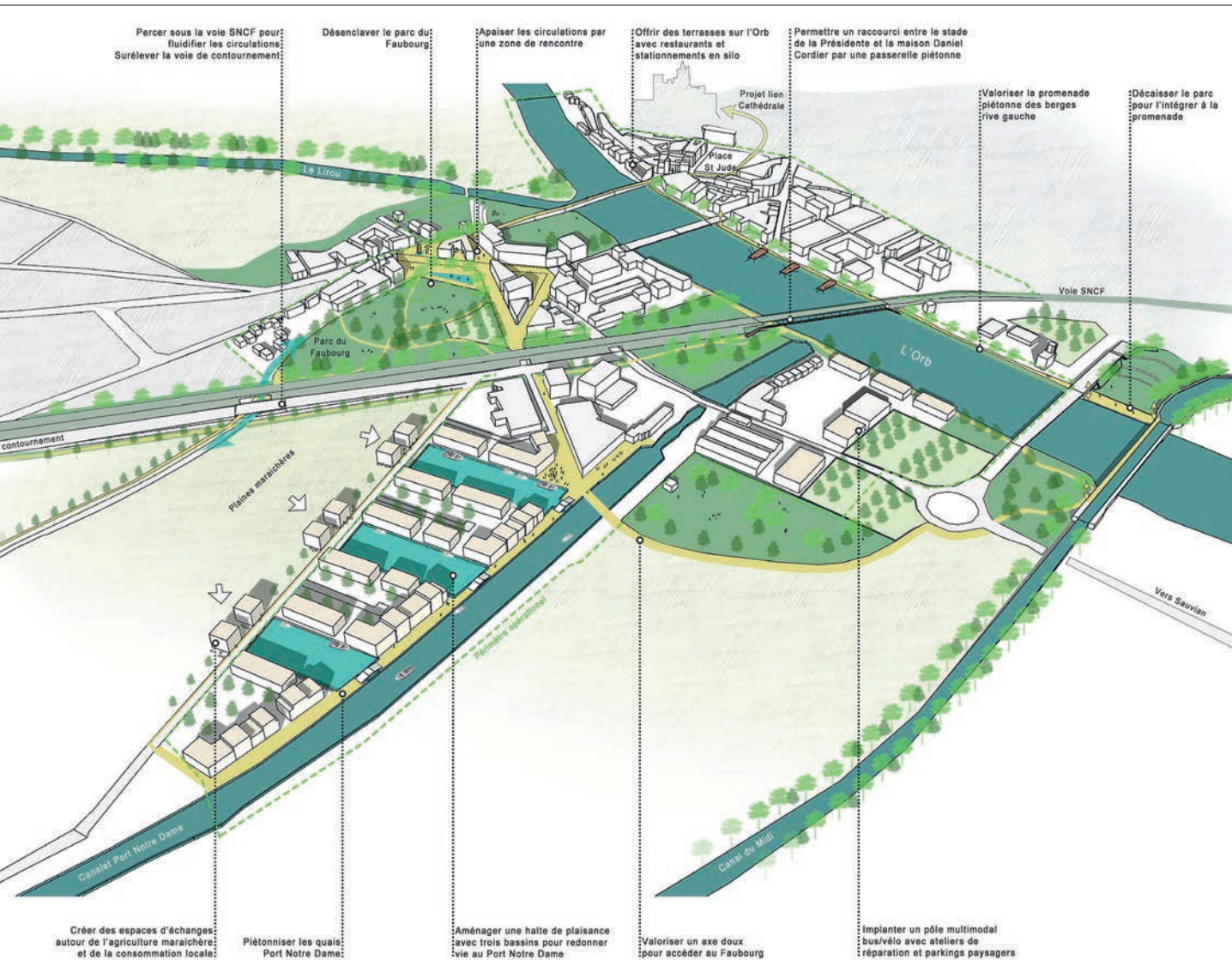
Avec : Isabelle Libourel
Yoann Foucher
Isabelle Ferrotin

UN POUR CENT PAYSAGES



Christophe Maisonneuve
Paysagiste Concepteur DPLG

Avec : Elisa Hanrot
Maude Nigen
Axel Forner



Offrir une nouvelle identité territoriale au Faubourg, c'est regarder l'avenir et le passé, considérer le risque inondation, rendre son potentiel cohérent avec les usages et transformer ses contraintes en opportunités.

Le quartier historique du Faubourg de la ville de Béziers a un fort potentiel de valorisation, mais également une forte vulnérabilité aux inondations des cours d'eau de l'Orb et du Lirou. Les enjeux sont liés aux problématiques hydrauliques, de circulation, d'attractivité et de confort urbain. Notre réflexion s'inscrit dans l'histoire de la ville, en cohérence et continuité avec les projets en cours. Elle ambitionne d'améliorer la résilience aux risques naturels du secteur et propose des solutions plus vertueuses pour la gestion des espaces et des flux.

THÉMATIQUES DÉVELOPPÉES

Créer des raccourcis urbains, touristiques et hydrauliques, rapprocher les fonctions de la ville (production/consommation, habitat/commerce, habitat/culture et habitat/travail).

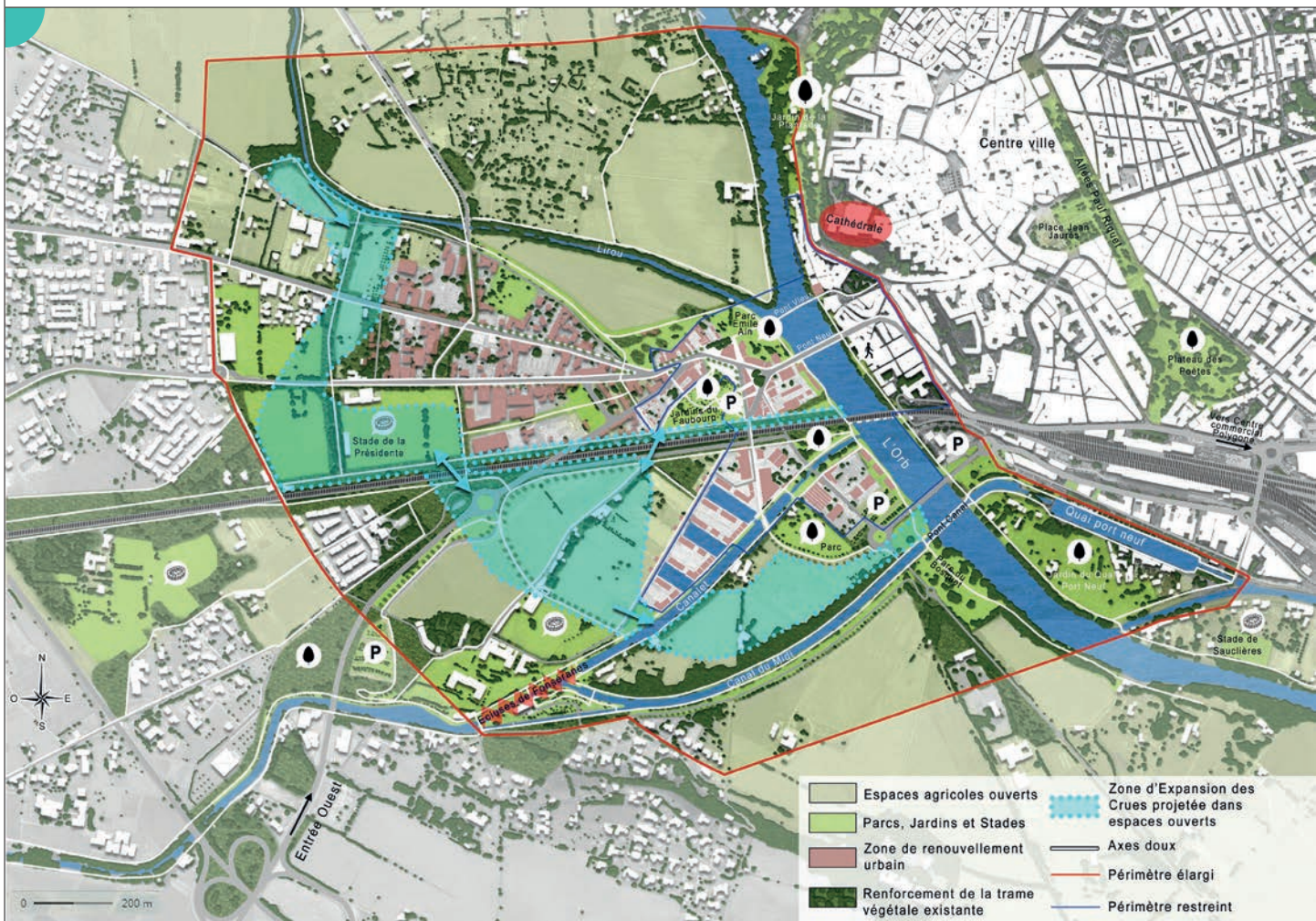
NOS PRINCIPES D'AMÉNAGEMENT

Améliorer les transparences hydrauliques et les possibilités d'expansion, affirmer l'identité paysagère de la plaine, apaiser la relation ville/campagne, connecter les producteurs locaux et les consommateurs, désenclaver le parc du Faubourg, diversifier les ambiances et les paysages, améliorer le cadre de vie en redonnant un confort dans la pratique de la ville à pied et à vélo.

NOS ACTIONS

Affirmer l'identité maraîchère et sportive de l'entrée ouest

Réattribuer des espaces maraîchers tout en augmentant les surfaces perméables et en créant un cheminement pour les crues.



Affirmer l'identité paysagère de la rive droite du Faubourg.

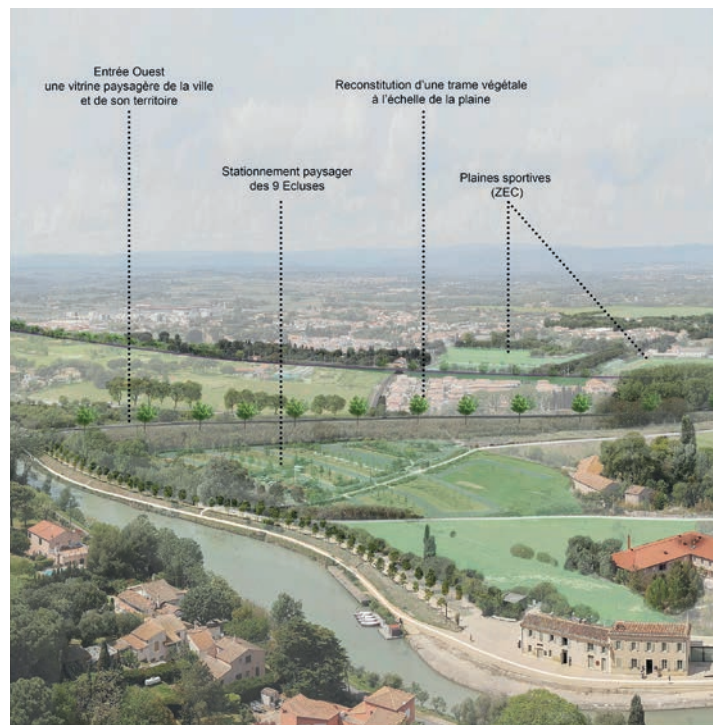
Renforcer le caractère nautique du port Notre-Dame
 Implanter des haltes de plaisance et réaménager le piétonnier.

Créer des lieux de partage autour d'une thématique agricole
 Implanter un espace d'échange populations/producteurs locaux/tourisme en bordure de la halte de plaisance et adapter les bâtiments au passage des crues.

Désenclaver le parc du Faubourg
 Démolir des bâtiments du pont Neuf au port Notre-Dame pour faciliter le passage des flux d'eau, créer une ouverture paysagère et agrandir la placette piétonne à l'amont du pont Neuf.

Créer une identité urbaine du cœur du Faubourg en apaisant les flux
 Redonner la place aux piétons en réduisant les flux routiers, en ajoutant des points d'intérêt et en ouvrant le Faubourg.

Tourner le front urbain de la rive gauche sur l'Orb
 Créer un stationnement sur les deux rives, des zones



mixtes, des séquences piétonnes, des circulations verticales, ajouter des pontons de pêche en rive gauche.

Faciliter l'accès au Faubourg et l'intermodalité

Permettre l'intermodalité via des zones piétonnes, des pistes cyclables et des axes carrossables. Réduire le trafic du pont Neuf vers le pont Georges-Fontès avec une voie de contournement à double sens comme alternative pour les trajets de la ville vers le Faubourg.

Affirmer une trame verte de déplacements doux à l'échelle urbaine et du paysage

Favoriser l'infiltration des eaux en implantant une trame verte, une continuité piétonne maillant le Faubourg et les trois parcs.

Relier le stade de la présidente à la maison Daniel-Cordier

Aménager un cheminement doux qui rejoindra la passerelle piétonne sur l'Orb et liera le centre du Faubourg à la rive gauche. Implanter un cheminement du stade de la Présidente vers le fleuve pour faciliter l'écoulement des eaux vers l'Orb.

Diversifier les parcours entre les écluses et la cathédrale

Créer trois parcours reliant la cathédrale : un, traversant les jardins maraîchers et le parc du Faubourg ; un, via les quais du Port-Notre-Dame ; et un, depuis les quais du Port-Neuf reliant les écluses, les quais du Port-Notre-Dame, la placette du Faubourg, le pont Vieux et la cathédrale.

Carte des intentions : Affirmer l'identité paysagère de la rive droite du Faubourg.

